



Commune de Loutzwiller



ABC

Atlas de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Lexique



Avifaune

Faune aviaire, soit, l'ensemble d'oiseaux ou espèces d'oiseaux d'un milieu spécifique.

Entomofaune

Faune constituée par les insectes.

Herpétofaune

Faune constituée par les amphibiens et les reptiles dans une région spécifique.

Hygrophile

Un organisme hygrophile dépend de l'humidité pour son développement. Un milieu est hygrophile lorsqu'il reste humide en toute période de l'année.

Malacofaune

Faune composée de mollusques. Il est retrouvé dans cet embranchement d'animaux invertébrés différentes classes comme les gastéropodes et les bivalves.

Mustelidés

Famille de mammifères carnivores de petites tailles, courts sur pattes avec une longue queue. Possédant dans la région anale des glandes odoriférantes d'odeur désagréable, mais à fourrure souvent appréciée (l'hermine, le putois, la martre, le blaireau, etc.).

Rhizome

Tiges souterraines vivaces des plantes, horizontales à la surface du sol. Il peut constituer un organe de réserves et peut produire des bourgeons à l'origine de nouvelles tiges (multiplication végétative).

Ripisylve

Ensemble de la végétation présentes sur les rives d'un cours d'eau. La présence d'une ripisylve apporte des avantages écologiques (protection érosion des sols, prévention inondation, épuration des sols, refuge pour la biodiversité).

Odonates

Ordre d'insectes à corps allongé, possédant 2 paires d'ailes membraneuses, souvent désigné sous l'appellation de libellule. Il comporte 2 sous-groupes : les libellules (anisoptères) et les demoiselles (zygoptères).

Orthoptères

Ordre qui regroupe les sauterelles, les criquets et les grillons. Ils possèdent des ailes droites, alignées avec le corps. Les deux paires d'ailes peuvent être développées, réduites ou absentes.

Planorbe

Mollusque gastéropode pulmoné d'eau douce avec une coquille aplatie, escargot de la famille des Planorbidés.

Edito

La biodiversité est en crise... la préservation du vivant est devenue une urgence dans nos territoires !

En 2018, le Parc naturel régional des Vosges du Nord a lancé un vaste projet permettant d'améliorer nos connaissances locales en matière de biodiversité : « Les atlas de la biodiversité communale ». Pendant plus de 3 ans, des experts ont été missionnés pour réaliser des cartographies des milieux naturels et des inventaires faunistiques et floristique sur 21 communes Bas-rhinoises et Mosellanes des Vosges du Nord.

Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir vous adresser cette synthèse « grand public » qui vous permettra, en seulement quelques pages, de mieux appréhender la richesse de votre patrimoine naturel communal. Ce document permet également d'attirer votre attention sur la fragilité de certaines espèces et de certains habitats que nous devons collectivement essayer de préserver. Vous le savez, nos paysages évoluent vite, notre climat s'emballer et parallèlement la biodiversité s'effondre un peu partout dans le monde. A l'heure actuelle, plus de 40 000 espèces animales ou végétales sont menacées sur la planète selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (un réseau de plus de 10 000 experts à travers le monde).

La France figure malheureusement parmi les 10 pays hébergeant le plus grand nombre d'espèces menacées : au total, 1 983 espèces menacées au niveau mondial sont présentes sur son territoire, en métropole et en outre-mer. Cela concerne 1 espèce d'oiseaux sur 3, 1 espèce d'amphibiens sur 4, 1 espèce de poissons sur 5 et 1 espèce de mammifères sur 7.

Les atlas de la biodiversité communale ont pour objectifs de nous rendre attentif à notre biodiversité du quotidien et permettent d'avoir accès à des données récentes et précises à l'amont de nos prises de décision. Cette connaissance nouvelle nous oblige et doit être mises à profit pour pleinement intégrer la question de la préservation de la biodiversité dans nos projets communaux et intercommunaux.

Le présent document marque la fin d'une étape mais annonce le début d'une autre aventure collective. En effet, nous souhaitons aider les communes volontaires à passer à l'action en vous aidant à définir un programme citoyen de préservation de la biodiversité et des paysages. La méthode que nous vous proposons est simple, il suffit de composer un groupe de travail avec des citoyens motivés et d'identifier de manière collective quelques projets concrets permettant la préservation et la reconquête de la biodiversité à l'échelle de votre ban communal. Les actions possibles sont multiples : maîtrise foncière ou d'usage, mise en place de modalités de gestion écologique des dépendances vertes, chantiers participatifs de plantation de haies ou de vergers, travaux de restauration des milieux naturels dégradés (zones humides, pelouses sèches...).

Les chargés de mission du Parc se tiennent à votre disposition pour vous rencontrer, étudier avec vous les actions prioritaires qu'il conviendrait de mettre en œuvre suite au diagnostic ABC et vous guider dans la recherche d'éventuels financements pour faciliter la mise en place de vos actions.

Je ne doute pas que ce sujet saura vous mobiliser...les générations futures comptent sur nous !



©N. De.Faveri

Comité de rédaction

Sébastien Morelle, Lucie Canut et Léa Mengus
SYCOPARC – PNRVN, 03 88 01 49 59
Maison du Parc 67290 La Petite-Pierre

Partenaires & prestataires

La région Grand Est
L'Office français de la biodiversité
L'Agence de l'Eau Rhin-Meuse
Office des données naturalistes du Grand-Est

Publication gratuite / Octobre 2022
Photographie de couverture : E. Wilhelmy

Remerciements

Merci à tous les partenaires qui ont œuvré et participé à la bonne mise en place des ABC



©B. Salmanski

Michael WEBER

Président du Parc naturel régional des Vosges du Nord

Pour toutes informations complémentaires sur la biodiversité communale :

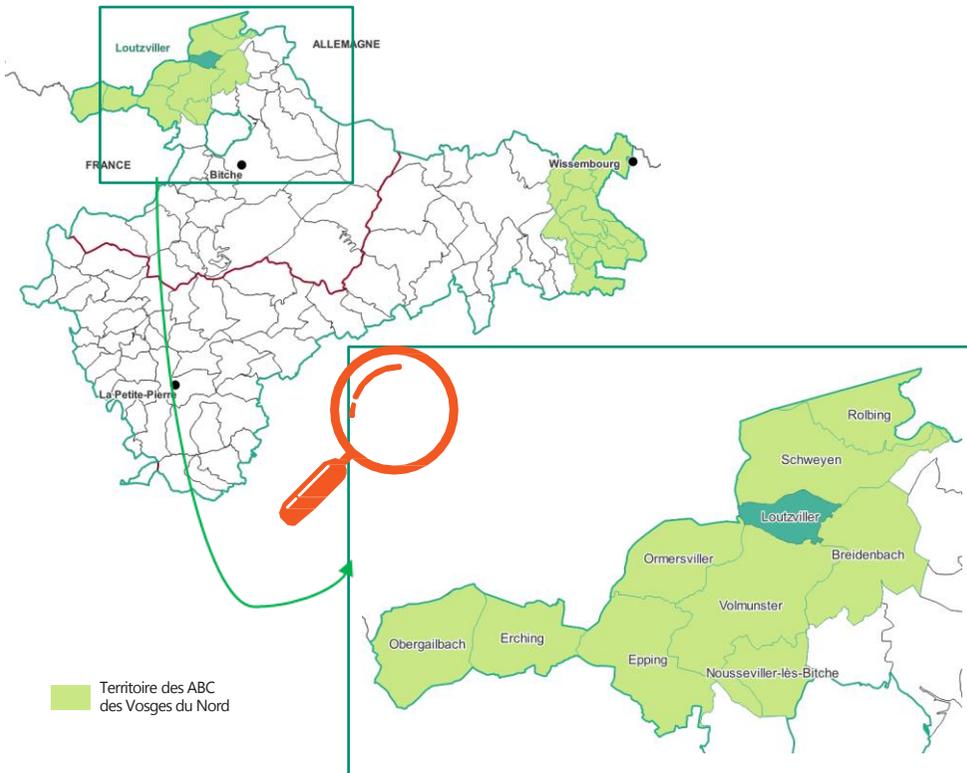
Léa MENGUS – Chargée de mission préservation de la biodiversité communale
+33(0)6 28 10 32 84
l.mengus@parc-vosges-nord.fr

Informations générales



COMMUNE DE LOUTZVILLER

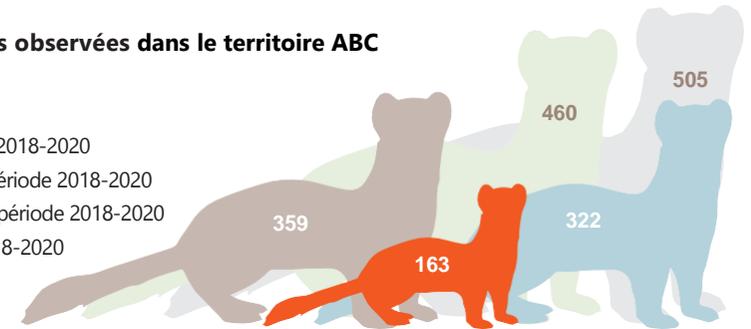
-  57720 / MOSELLE
-  SURFACE / 326 HECTARES
-  150 HABITANTS



ABC INFOS GÉNÉRALES
 Ensemble des données analysées pour les ABC
 → depuis 1900 : 51 724
 → de 2018 à 2020 : 34 258

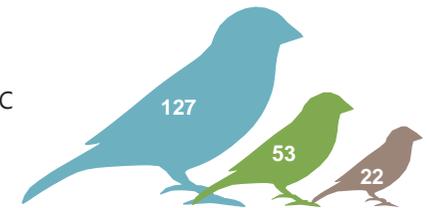
Nombre total d'espèces observées dans le territoire ABC et sur la commune

-  Territoire ABC depuis 1900
-  Territoire ABC sur période 2018-2020
-  Territoire ABC Alsace sur période 2018-2020
-  Territoire ABC Moselle sur période 2018-2020
-  Commune sur période 2018-2020



Progression de la connaissance

-  Nouvelles espèces non mentionnées avant les ABC
-  déjà connues et ré-observées
-  non retrouvées



Nombre de données produites de 2018 à 2020 :

 730 données

Nombre de données récentes disponibles de 2009 à 2017 :

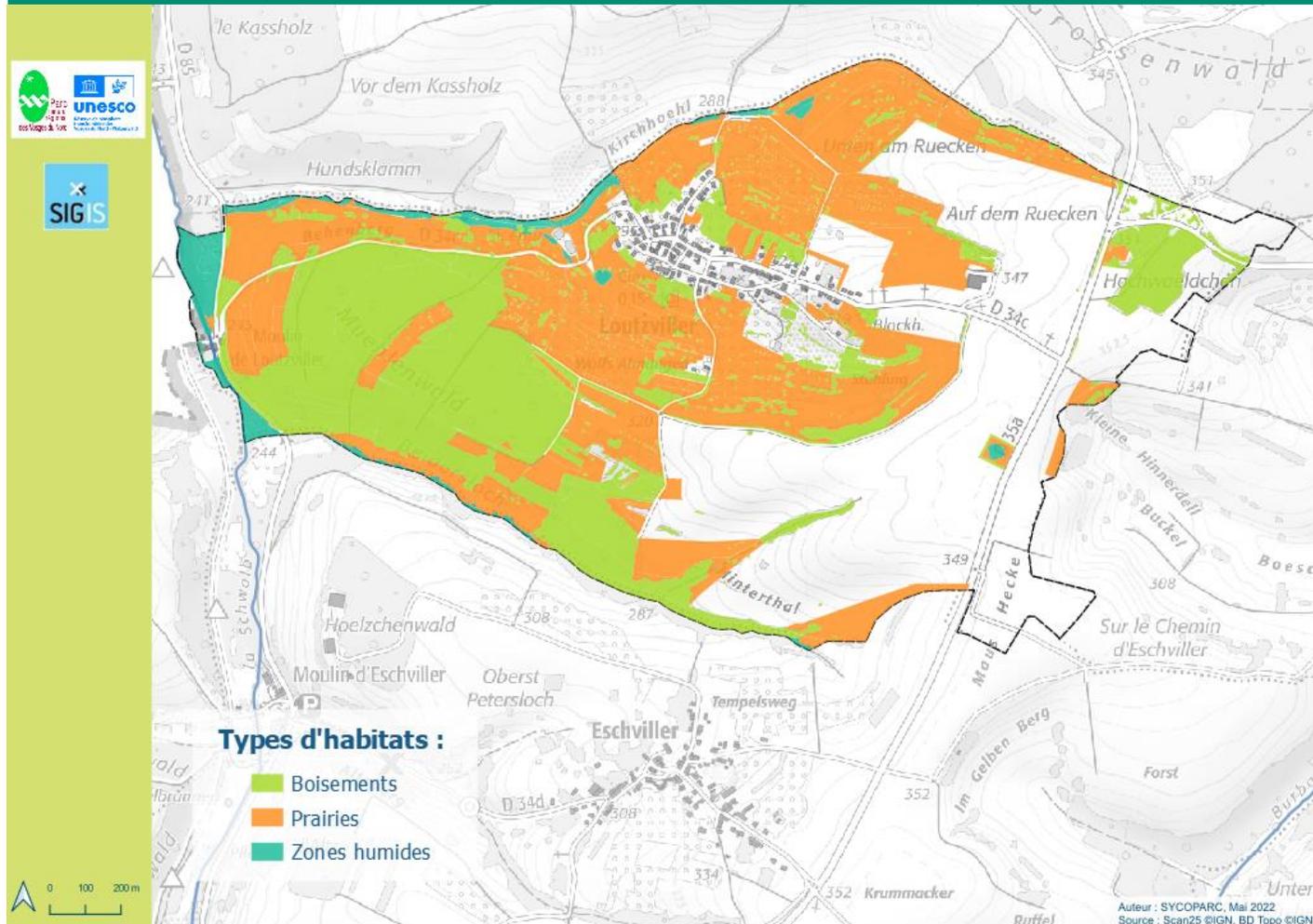
 123 données

Présence d'une aire protégée (autre que statut PNR) :

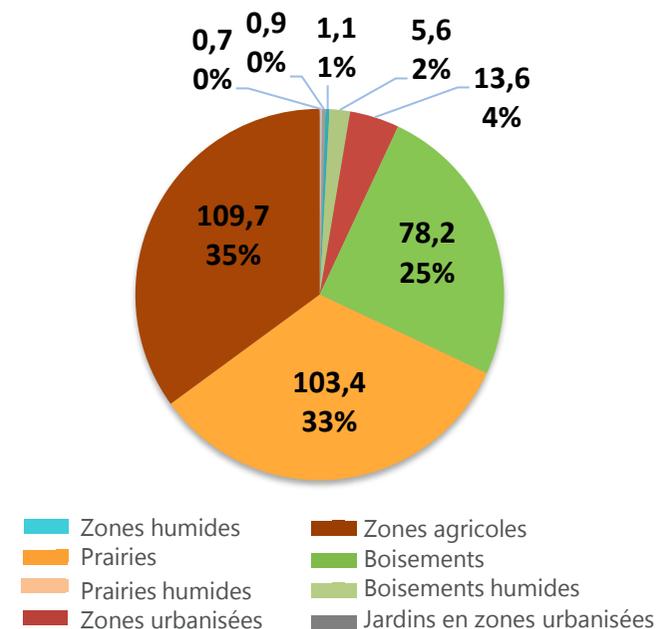
	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non
	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non

Occupation du sol et habitats naturels

Les grands types de milieux naturels à Loutzwiller



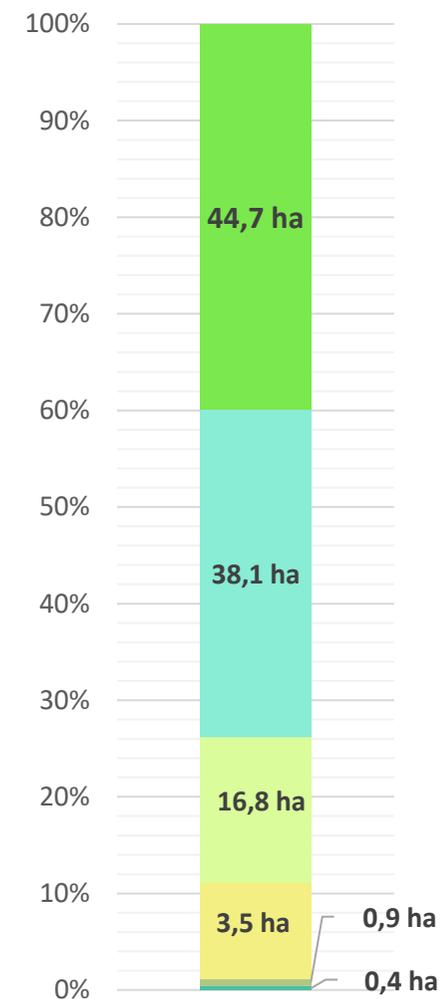
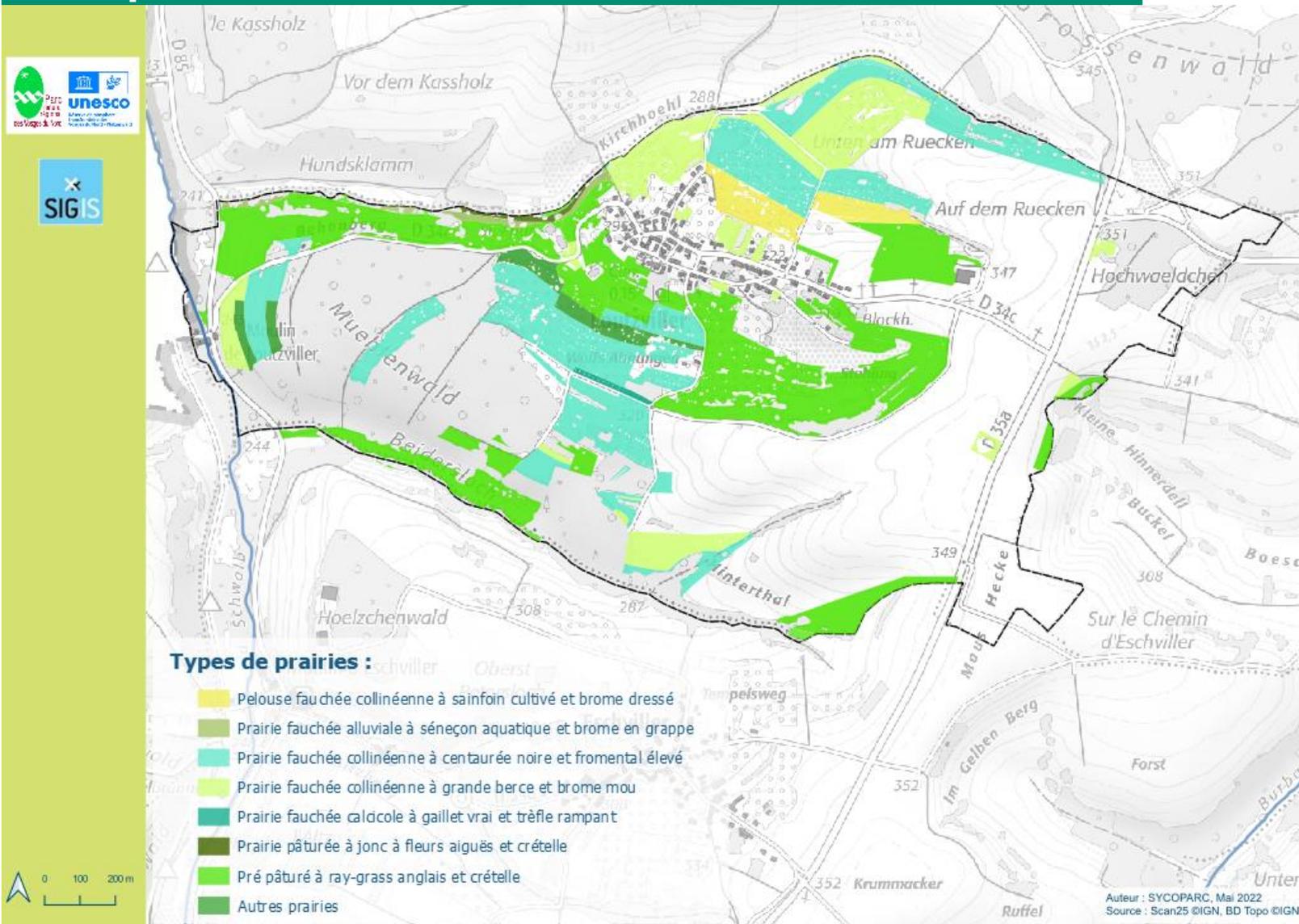
OCCUPATION DES SOLS (ha) DE LA COMMUNE DE LOUTZVILLER



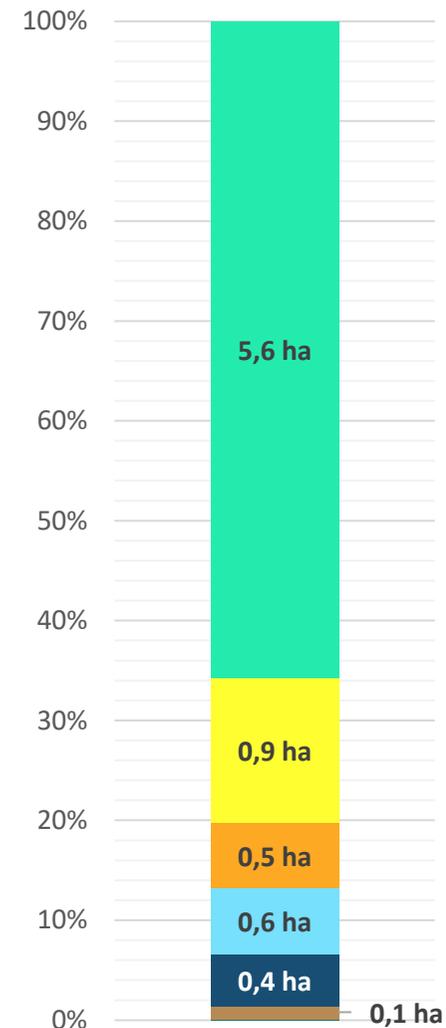
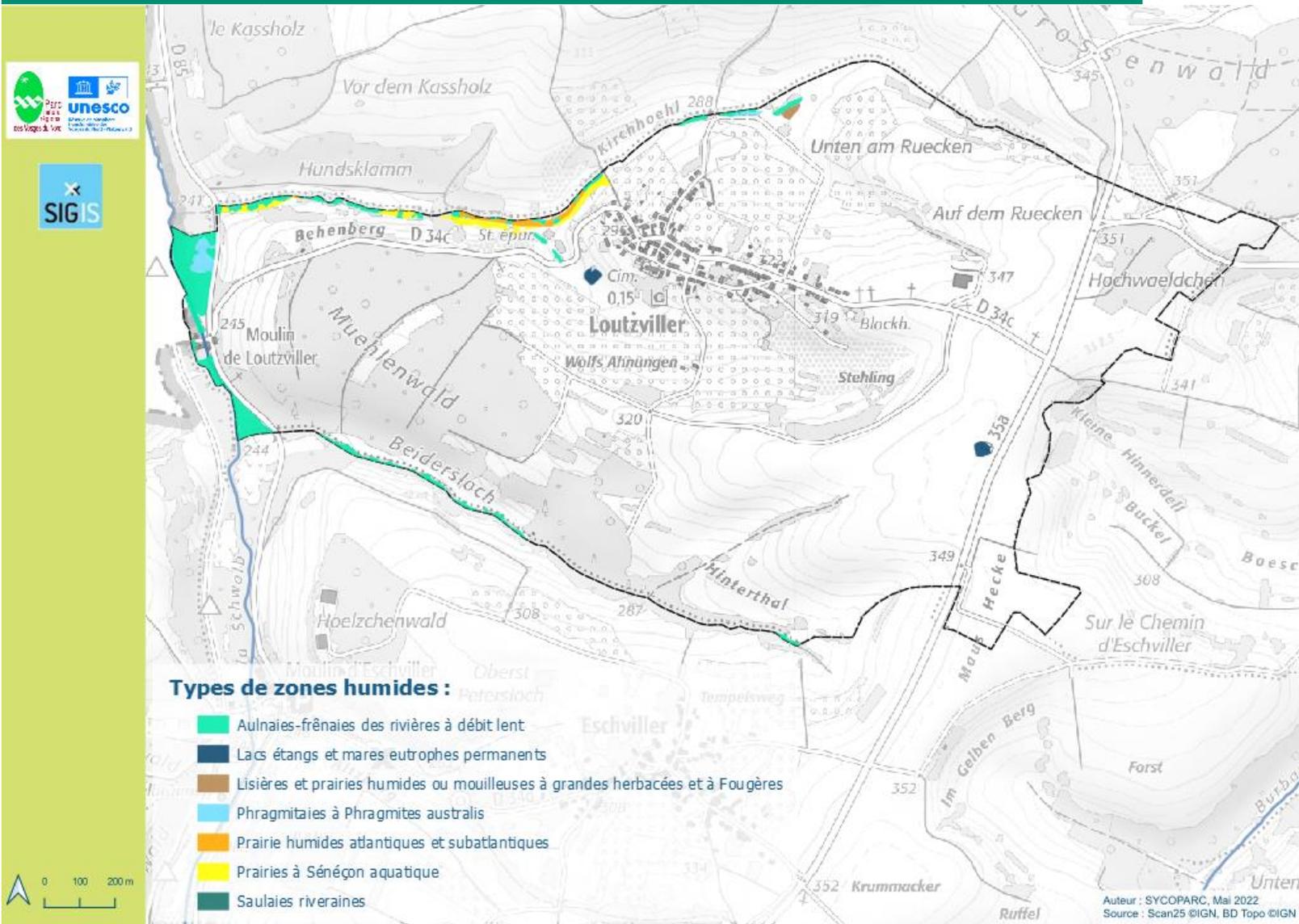
Les prairies de Loutzviller



©N. De Faveri

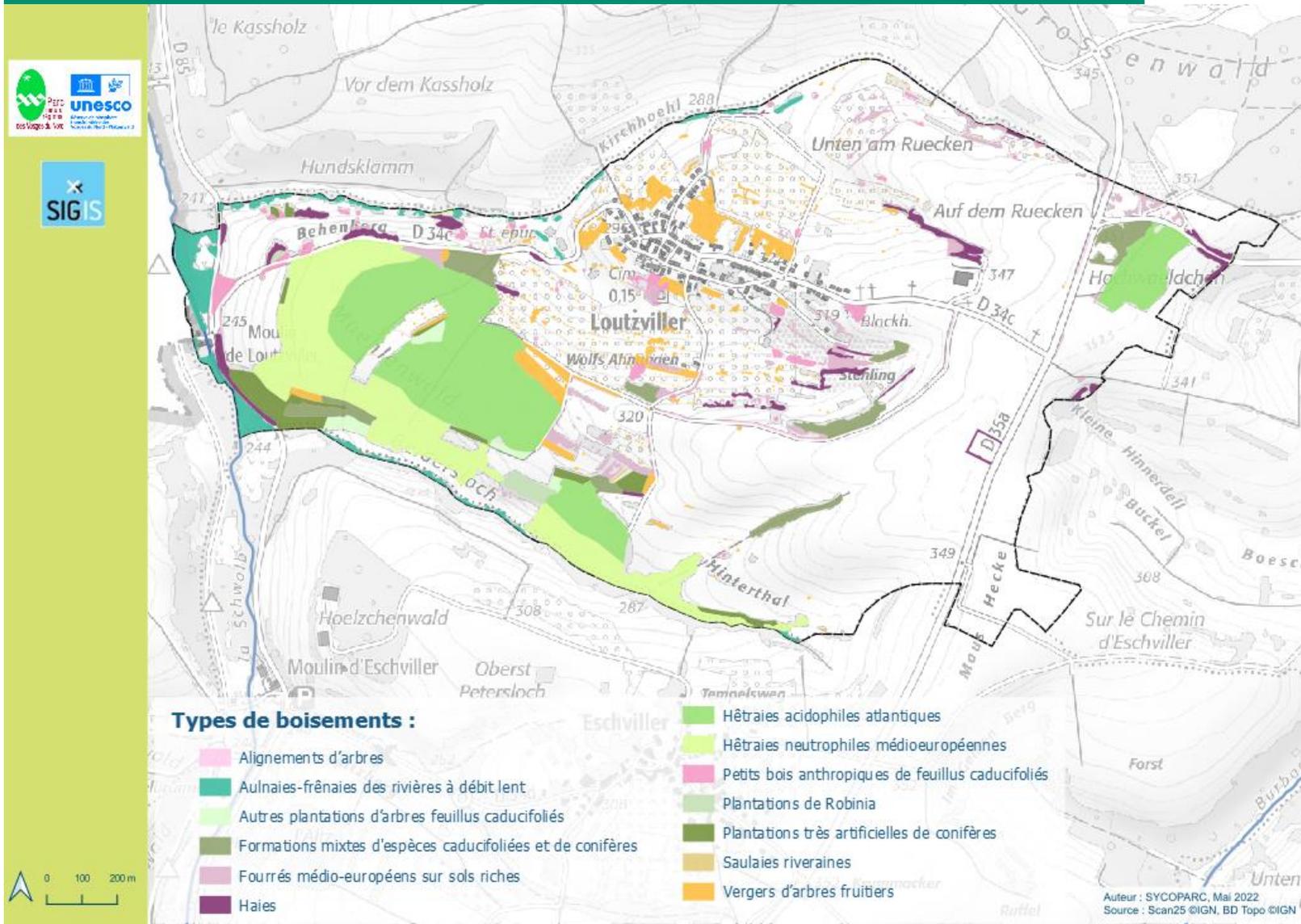


Les zones humides de Loutzviller

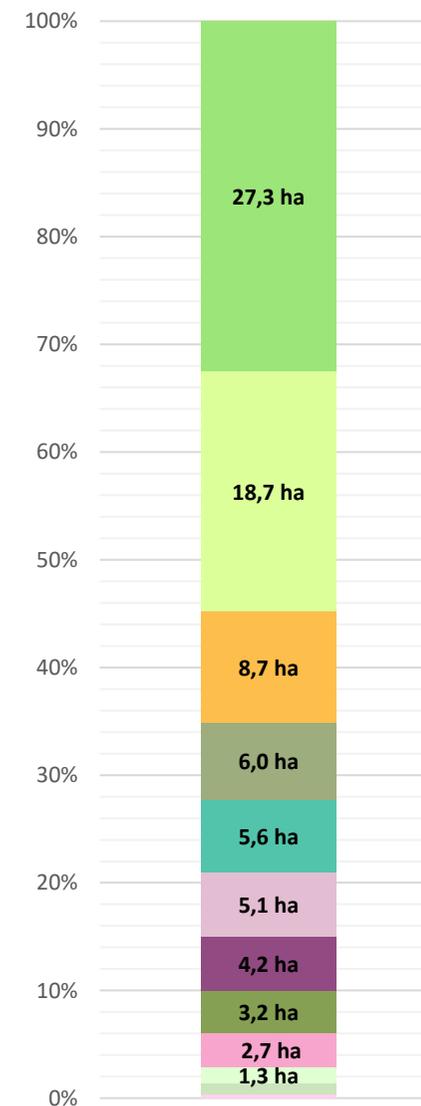


©N. De Faveri

Les boisements de Loutzwiller



©N. De Favari



Synthèse des habitats d'intérêts

Le territoire de Loutzviller présente un fort contraste entre le plateau agricole à l'Est et la vallée encaissée de la Schwalb à l'Ouest.

Le village est installé sur une petite crête séparant 2 vallons où se développe une riche mosaïque de milieux naturels. En effet, les prairies naturelles pâturées et fauchées se mêlent avec harmonie aux haies sur talus et aux vieux vergers. De nombreux arbres fruitiers atteignent ici la senescence et deviennent très favorables aux espèces cavernicoles et dépendantes du bois mort.

Le milieu prairiaux couvrent un tiers du ban communal (103 hectares) et sont d'une grande diversité. On observe principalement des prairies et des pelouses calcicoles abritant de nombreuses plantes à fleurs et leur cortège d'insectes pollinisateurs. Au printemps, différentes espèces rares d'orchidées peuvent être observées dans les zones fauchées et faiblement amendées : Orchis pyramidal, Orchis bouc, Orchis de Fuchs, Ophrys abeille...

Les prairies pâturées très régulièrement ou avec de forts chargements sont nettement plus pauvres en matière de biodiversité.

La vallée de la Schwalb abrite des milieux humides marécageux (Aulnaie et roselière) de grand intérêt écologique. Ces formations forestières ont remplacé partout les anciennes prairies humides de fauche en fond de vallée. Les affluents de la Schwalb qui draine la commune d'Est en Ouest sont bordés de boisements alluviaux comportant de vieux saules têtards et par des friches humides à hautes herbes (mégaphorbiaies).

Le plateau à l'Est est dominé par les cultures annuelles et présente un net déficit de milieux favorables à la biodiversité. On note cependant la présence d'une mare temporaire (propriété communale) de grand intérêt.

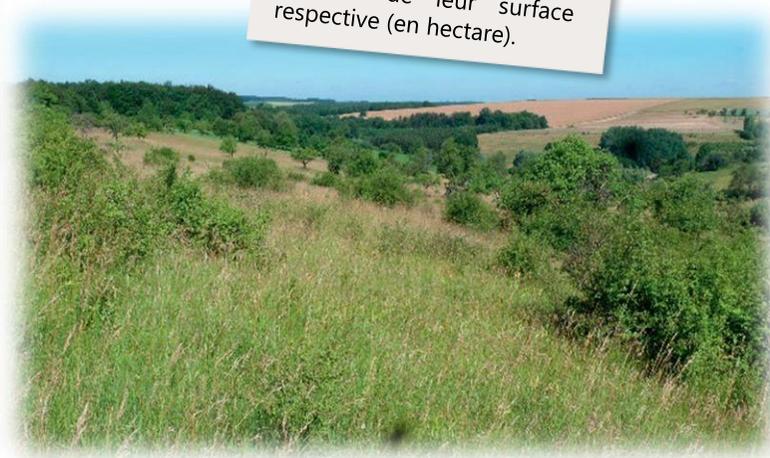
Une petite forêt dominée par des hêtraies recouvre la crête à l'Ouest du ban communal et surplombe la Schwalb.



Prairie de fauche à Sauge des près



Orchis pyramidal



Coteau sec

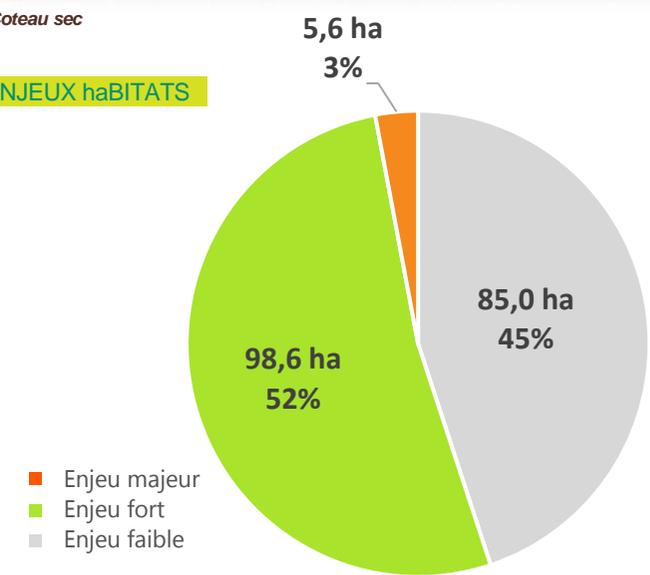
ABC INFOS GÉNÉRALES

Les habitats naturels ont été hiérarchisés sur une échelle de 3 niveaux :

- enjeu faible,
- enjeu fort
- et enjeu majeur.

Les enjeux habitats sont représentés ci-contre en fonction de leur surface respective (en hectare).

ENJEUX haBITATS



Quelques éléments sur la flore *

Les prairies naturelles de Loutzviller sont très diversifiées et fleuries. On y observe souvent la Scabieuse des prés (espèce patrimoniale protégée) et le Saxifrage granulé. Les haies sur talus abritent la Corydale creuse.

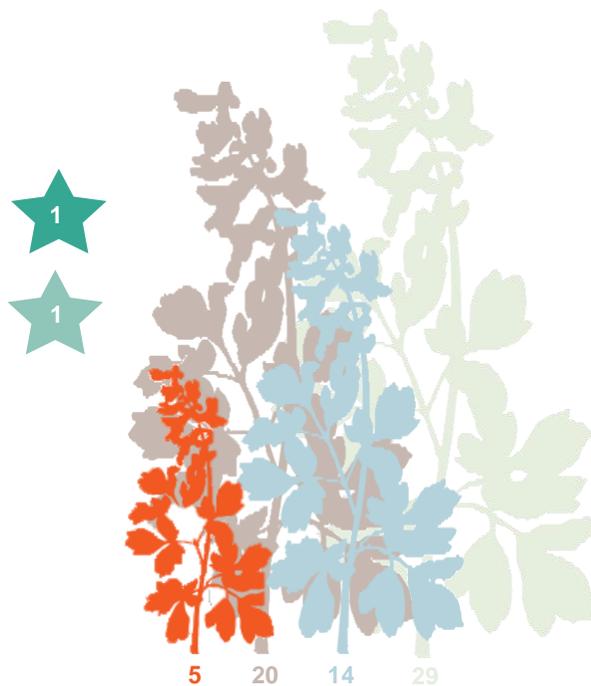
Certaines pelouses sèches non pâturées au nord du village abritent une belle diversité d'orchidées : Orchis pyramidal, Orchis pourpre, Orchis bouc, Ophrys abeille, Orchis de Fuchs, Listère à feuilles ovales...

Relevés botaniques et espèces par milieu :

La commune a fait l'objet de 16 relevés phytosociologiques dans les habitats naturels dominants.

Nombre de relevés botaniques réalisés par milieu		Nombre d'espèce présent dans les relevés
Boisements	3	20
Boisements humides	/	/
Prairies	12	63
Prairies humides	/	/
Zones agricoles	/	/
Zones humides	1	17

Espèces remarquables et menacées :



Détail des espèces par groupe : ■ Total général ■ Total Alsace ■ Total Moselle ■ Total Commune

Intérêt patrimonial ★ Intérêt majeur ★ Intérêt fort ★ Intérêts modéré ★

ABC INFOS GÉNÉRALES

205 relevés phyto

→ 119 en Moselle

→ 86 en Bas-Rhin

29 espèces remarquables identifiées



ZOOM sur l'Ophrys abeille

Cette drôle d'orchidée se reproduit par fécondation croisée. Elle utilise les insectes pour véhiculer le pollen de fleur en fleur. Pour les attirer, elle a recours à diverses méthodes affinées depuis leur apparition sur terre il y a environ 20 ou 30 millions d'années. Par exemple, son label en forme d'abdomen d'insectes est un leurre visuel pour les abeilles sauvages et les bourdons mâles qui veulent s'accoupler.



©S. Morelle



ZOOM sur l'Orchis bouc

Sa grande taille lui permet de se maintenir dans des prairies où la compétition des graminées est forte. Le nombre d'individus fleurissant chaque année est très variable mais ne dépasse jamais 15% des individus présents.



La plante sera vigoureuse si l'automne précédent a été humide et pas trop froid localement.

La plante ne peut fleurir qu'à partir de la cinquième feuille, elle mettra parfois jusqu'à 10 ans pour atteindre cette taille.

* L'ensemble des espèces floristiques présentes n'ont pas été recensées dans le cadre de l'étude.

@sycoparc

Synthèse de la faune

GRUPE AMPHIBIENS



Zoom sur la salamandre tachetée

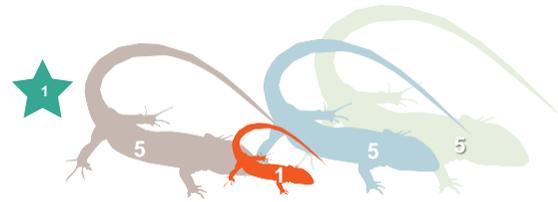
Cette espèce d'amphibien a la particularité d'être ovovivipare : elle s'accouple hors de l'eau, les œufs éclosent dans les voies génitales de la femelle, les larves sont déposées dans les ruisseaux et les sources à la fin de la phase embryonnaire. Les jeunes commencent leur vie terrestre 3 à 4 mois plus tard.

On la rencontre principalement dans les milieux humides. Elle se défend des prédateurs en sécrétant une neurotoxine, le salamandarin, et lorsqu'elle a perdu ou blessé un de ses membres, elle est en capacité de le régénérer assez vite.



©iNaturalist

GRUPE REPTILES



Zoom sur le lézard vivipare

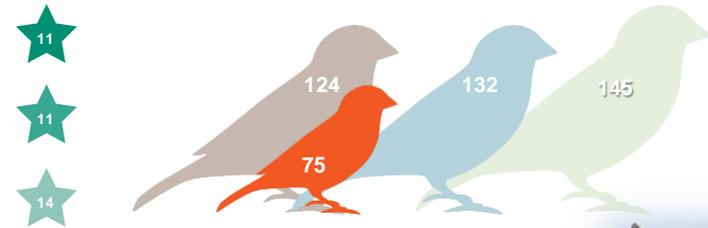
C'est le Lézard qui possède la répartition la plus nordique au monde. On le croise dans divers milieux, mais il a une préférence marquée pour les habitats frais et humides (zones humides, prairies, lisières et milieux avec une végétation herbacée dense).

Comme son nom l'indique, les femelles mettent au monde des petits entièrement formés et actifs. Il existe une forme ovipare de ce lézard, mais il est rencontré uniquement dans le sud-ouest de la France.



©iNaturalist

GRUPE OISEAUX



Zoom sur le Milan royal

Ce rapace diurne au regard perçant se distingue en vol par sa queue rousse et fourchue. Planeur hors pair, le milan survole les prairies et les villages afin d'y détecter des cadavres d'animaux dont il se nourrit et permet ainsi le recyclage. Il établit son nid sur de grands arbres en lisière de forêt. Celui-ci est souvent bâti avec des matériaux insolites tels que des morceaux de plastique, de papier ou du tissu.



©iNaturalist

Zoom sur la Pie grièche grise

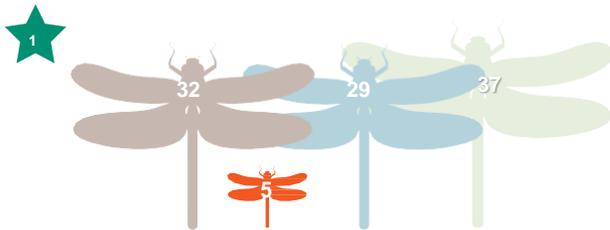
Cette espèce, reconnaissable au bandeau noir qu'elle arbore autour des yeux, est très menacée. Il ne subsiste plus que quelques couples dans le PNR des Vosges du Nord. Elle construit son nid dans la cime d'un arbre, souvent isolé, se situant au cœur d'un vaste ensemble de prairies et de pâtures.

Elle y chasse des petits rongeurs et de gros insectes. Prévoyante et rusée, elle utilise une technique de stockage de la nourriture plutôt originale : « les lardoirs » ! C'est le nom donné aux garde-manger qu'elle forme en empalant ses proies sur du fil barbelé ou sur des branches d'arbustes épineux.



©C. Stenger

GROUPE ODONATES



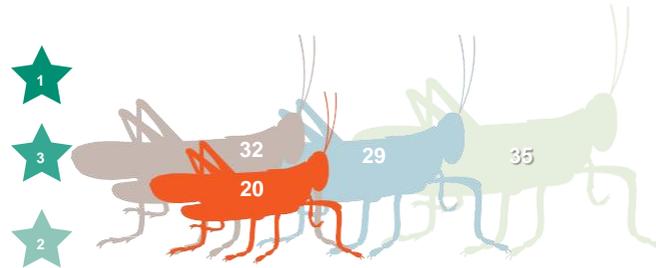
 **Zoom sur la Leste dryade**

Cette espèce n'a été observée que sur 3 communes sur le territoire d'étude (21 communes concernées). Son apparente rareté est à mettre en relation avec ses fortes exigences écologiques dans la sélection de son habitat : elle a besoin de zones d'eaux stagnantes plutôt faibles en nutriments, avec un niveau d'eau très variable pouvant aller jusqu'à l'assèchement estival. Ces points d'eau doivent de plus être riches en hélrophytes et présenter un stade d'atterrissement avancé. Sur Loutzwiller, une seule mare correspond à ces conditions.



© iNaturalist

GROUPE ORTHOPTÈRES



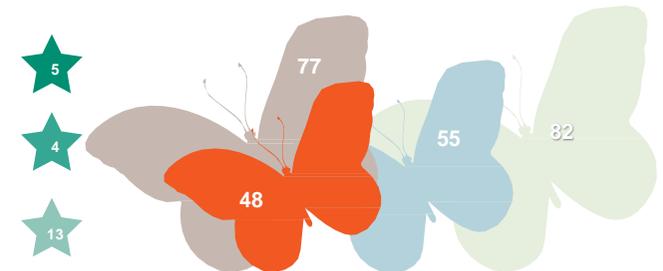
 **Zoom sur le Dectique verrucivore**

C'est une sauterelle sensible aux modifications de son milieu naturel et au réchauffement climatique. Les mâles et les femelles ont des colorations différentes. Possédant une puissante mâchoire pouvant pincer fort, l'origine de son nom provient d'une ancienne croyance qui consistait à se faire mordre les verrues par le Dectique. Puis de faire brûler la verrue avec le suc intestinal caustique de l'animal. Elle préfère des conditions chaudes et sèches, on l'observe localement dans les pelouses calcaires bien exposées.



© JP. Vachet

GROUPE PAPILLONS DE JOUR



 **Zoom sur le Cuivré des marais**

Il est bivoltin, soit deux générations d'imagos émergent au cours de l'année : une de fin mai à juin et une autre de fin juillet à août. Chaque génération de vol dure entre 4 à 6 semaines, vous aurez plus de succès à l'observer sur la deuxième période. Cette espèce hygrophile a une préférence pour les prairies humides fauchées, les bords de ruisseaux et les pâtures. Les œufs sont pondus sur des plantes hôtes spécifiques : les oseilles. Elle sélectionne les oseilles dépourvues d'acide oxalique comme la patience à feuilles obtuses. Après son éclosion, la chenille y restera 25 jours en moyenne, se nourrissant des limbes foliaires de l'oseille. Elle poursuit sa diapause hivernale en s'enroulant dans une feuille-morte de l'oseille, elles peuvent résister à plusieurs semaines d'inondation.



© T. Durr

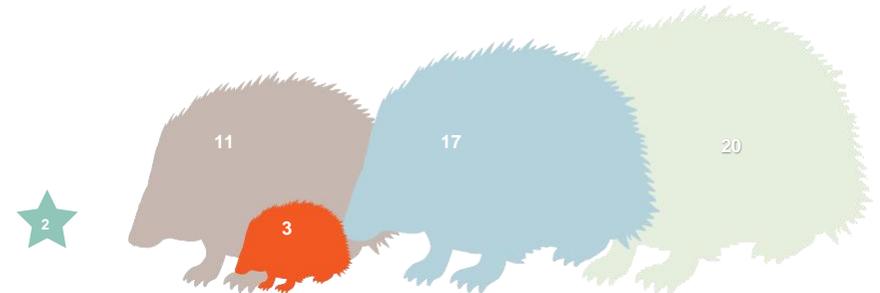
GROUPE MOLLUSQUES



GROUPE GASTÉROPODES

GROUPE BIVALVES

GROUPE MAMMIFÈRES



Zoom sur la Planorbe carénée

La planorbe a une respiration qui est à la fois pulmonaire et pseudo-branchiale : elle a besoin de remonter à la surface régulièrement afin de respirer, mais sa pseudo-branchie lui confère une option supplémentaire en pouvant absorber l'oxygène de l'eau.



1 | 1,5 cm

©T. Durr

Zoom sur la Mulette épaisse

C'est une espèce inféodée aux cours d'eau. Son cycle biologique passe par une phase larvaire (la glochidie) qui a besoin de se fixer aux branchies d'un poisson hôte pour poursuivre une fois libérée dans l'eau. Elles vivent quelques semaines en tant que parasites puis la larve se détachera du poisson, pour se laisser tomber sur le fond de la rivière. Les juvéniles s'enfouissent dans le lit de la rivière et y restent jusqu'à leur maturité sexuelle. Une fois adulte, les individus remontent à la surface du substrat.



©T. Durr

Zoom sur le Blaireau européen

Ce mustélidé est le plus gros représentant de sa famille. Il agit principalement de nuit. Animal sociable, il vit principalement en groupe dirigé par un mâle dominant.

Très doué dans son activité de fouisseur, il creuse des galeries ou des terriers dans le sol pouvant s'étendre sur plus de 1000 m² avec de multiples zones d'accès pour y entrer ou en sortir. Ces édifices souterrains lui permettent de se protéger de ses prédateurs.

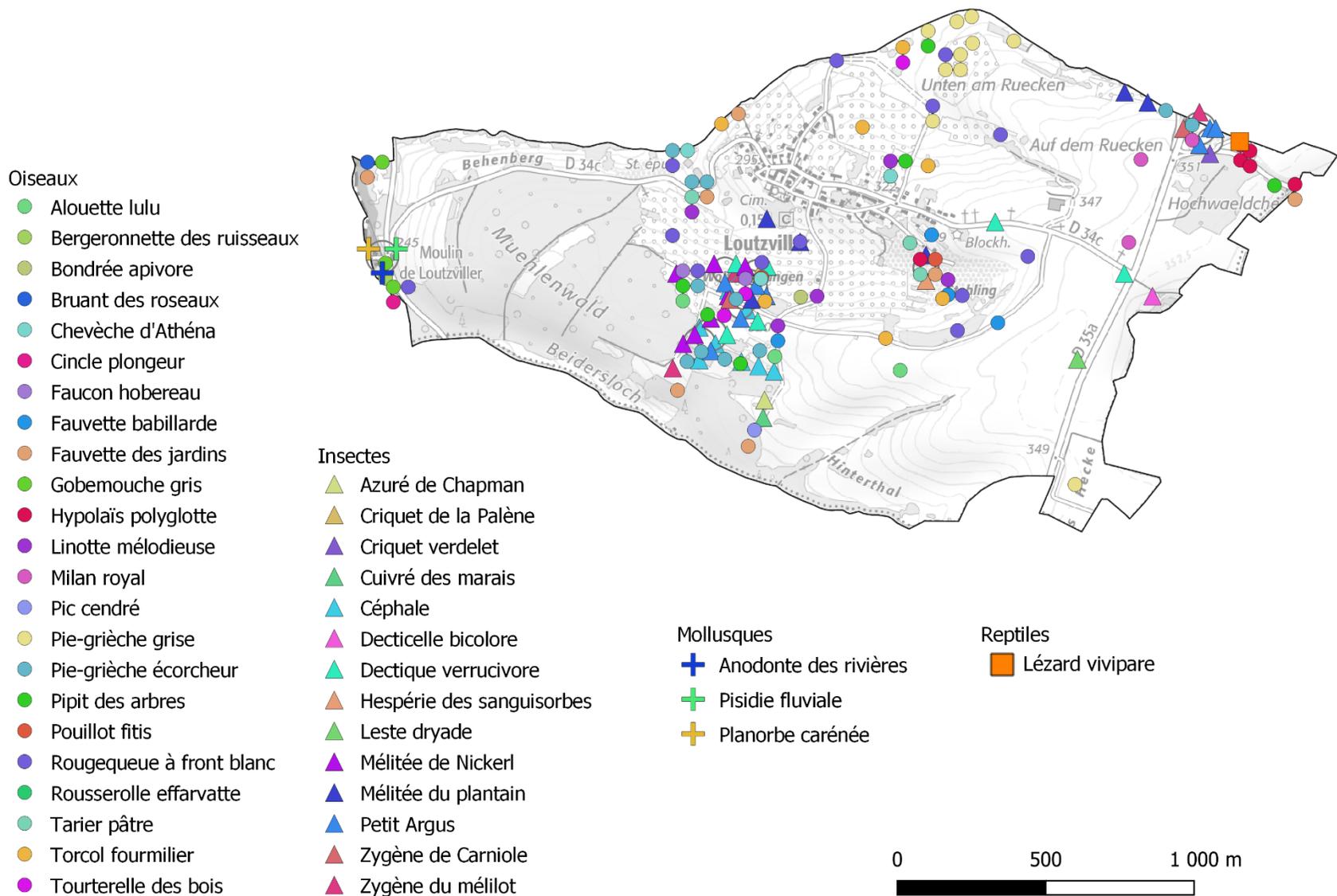
Sa fourrure a pendant longtemps été utilisée pour la création de blaireau, un accessoire de rasage permettant d'étaler la mousse à raser.



©C. Stenger

ABC
 Les mammifères n'ont pas fait l'objet de recherches dédiées au cours de la phase d'inventaire. Cependant, des observations opportunistes ont été réalisées par les naturalistes du programme et intégrées dans cette synthèse. Ces résultats sont très partiels pour ce groupe, et sont donnés ici à titre informatif.

La répartition des espèces à forts enjeux

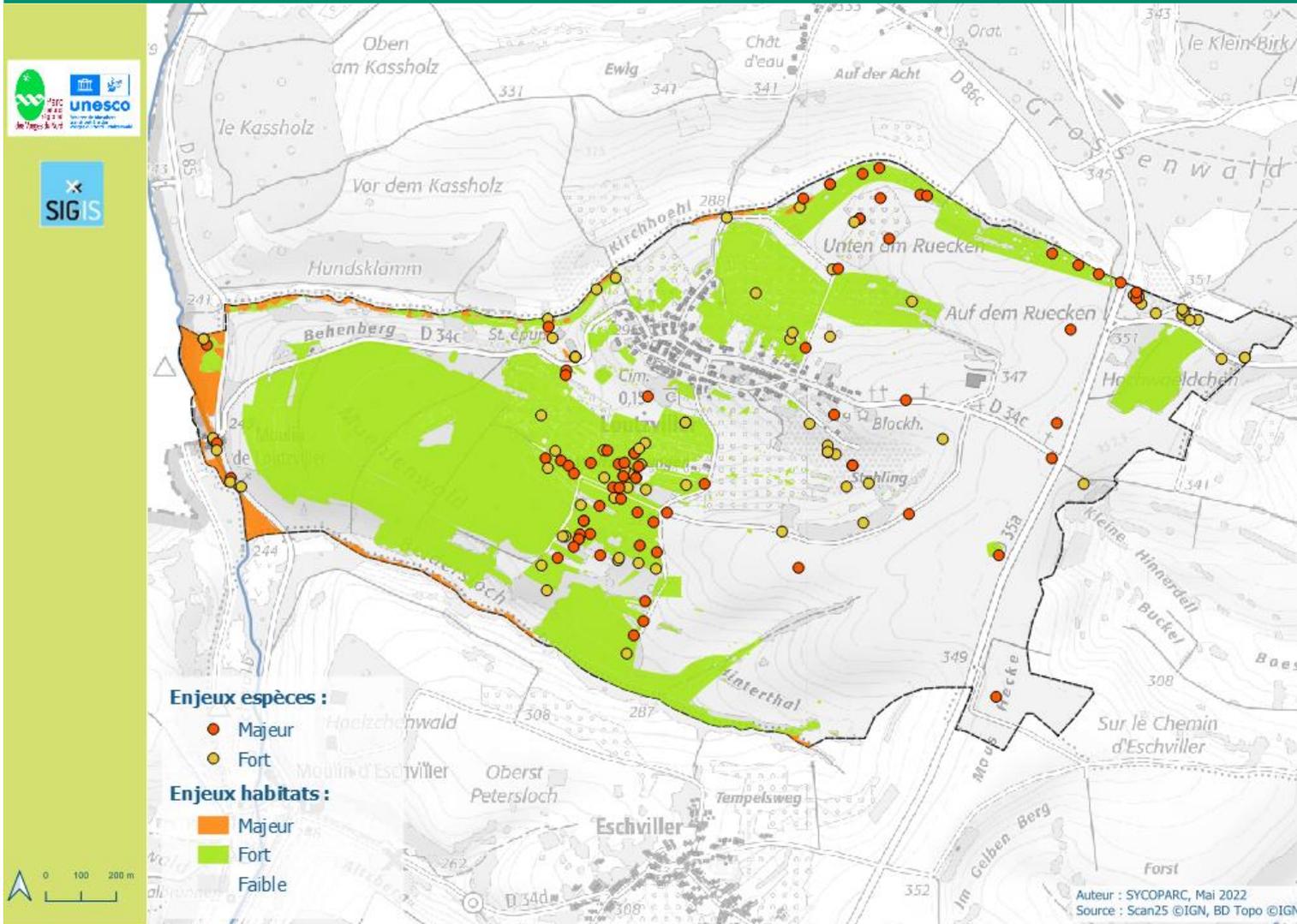


Synthèse des enjeux sur Loutzviller

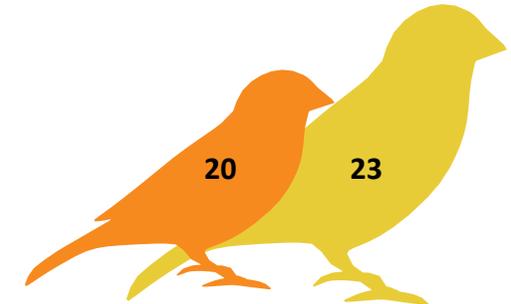


©N. De Faveri

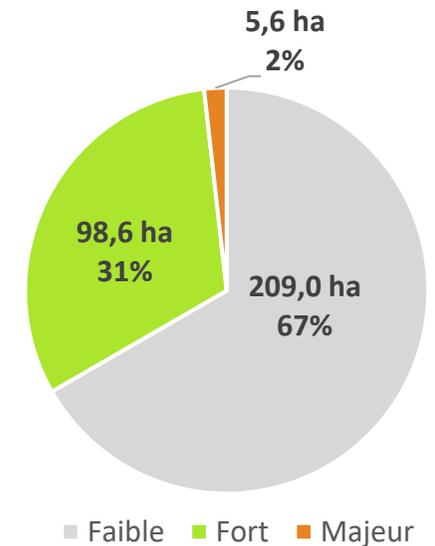
Carte des secteurs à conserver prioritairement



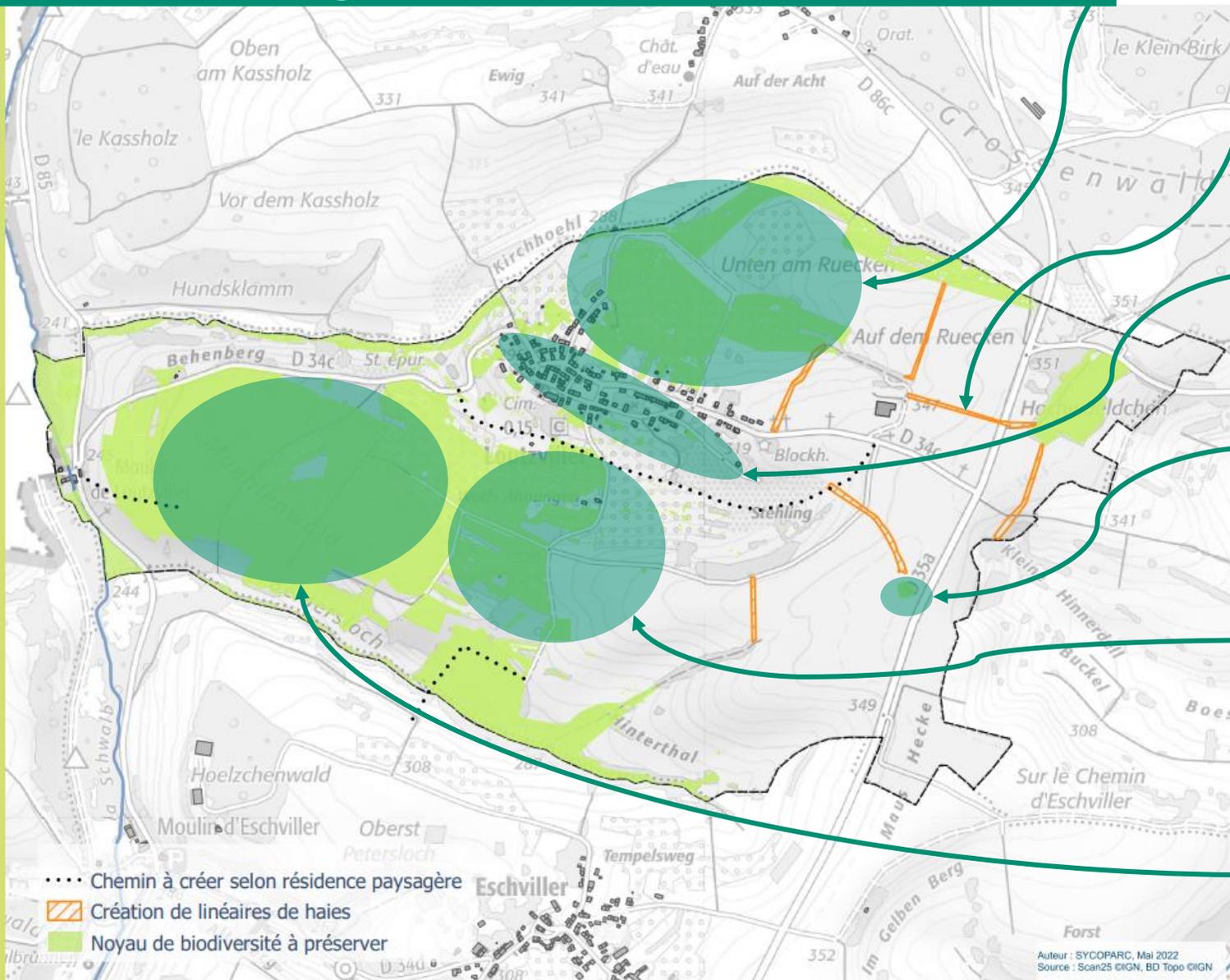
NOMBRE D'ESPECES A ENJEUX



ENJEUX haBITATS



Les actions à envisager sur Loutzwiller



- Préservation des prairies de fauche calcicoles par la mise en place de mesures agro-environnementales et climatiques.
- Fauche tardive et pâturage extensif conseillés.



- Création de corridors écologiques en implantant des bosquets sur les bords de routes communales et les chemins agricoles.



- Gestion écologique des jardins et vergers. Développement de formations aux habitants.
- Favoriser l'accueil des chauves-souris dans les bâtiments publics par des aménagements adaptés.



- Préservation de la mare : limiter l'utilisation intrants sur les parcelles voisines, fauche tardive en bordure du point d'eau.

- Maintenir un milieu semi-ouvert : entretien des pelouses à orchidées pour éviter la fermeture du milieu par le prunellier.

- Limitation des intrants, période de fauche adaptée aux espèces sensibles.



- Mettre en place une gestion forestière intégrée :
 - Maintien de 3 arbres bio vivants/ha minimum
 - Maintien des arbres morts
 - Conservation de 3 ou 4 houppiers non démembrés/ha
 - Développement de lisières structurées
 - Création de mares forestières

Pour aller plus loin...

Saisir ses données naturalistes ?



Trouver des financements ?



Choisir et planter des espèces locales



Aider la biodiversité dans les jardins :



Sciences participatives :

VIGIENATURE

Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



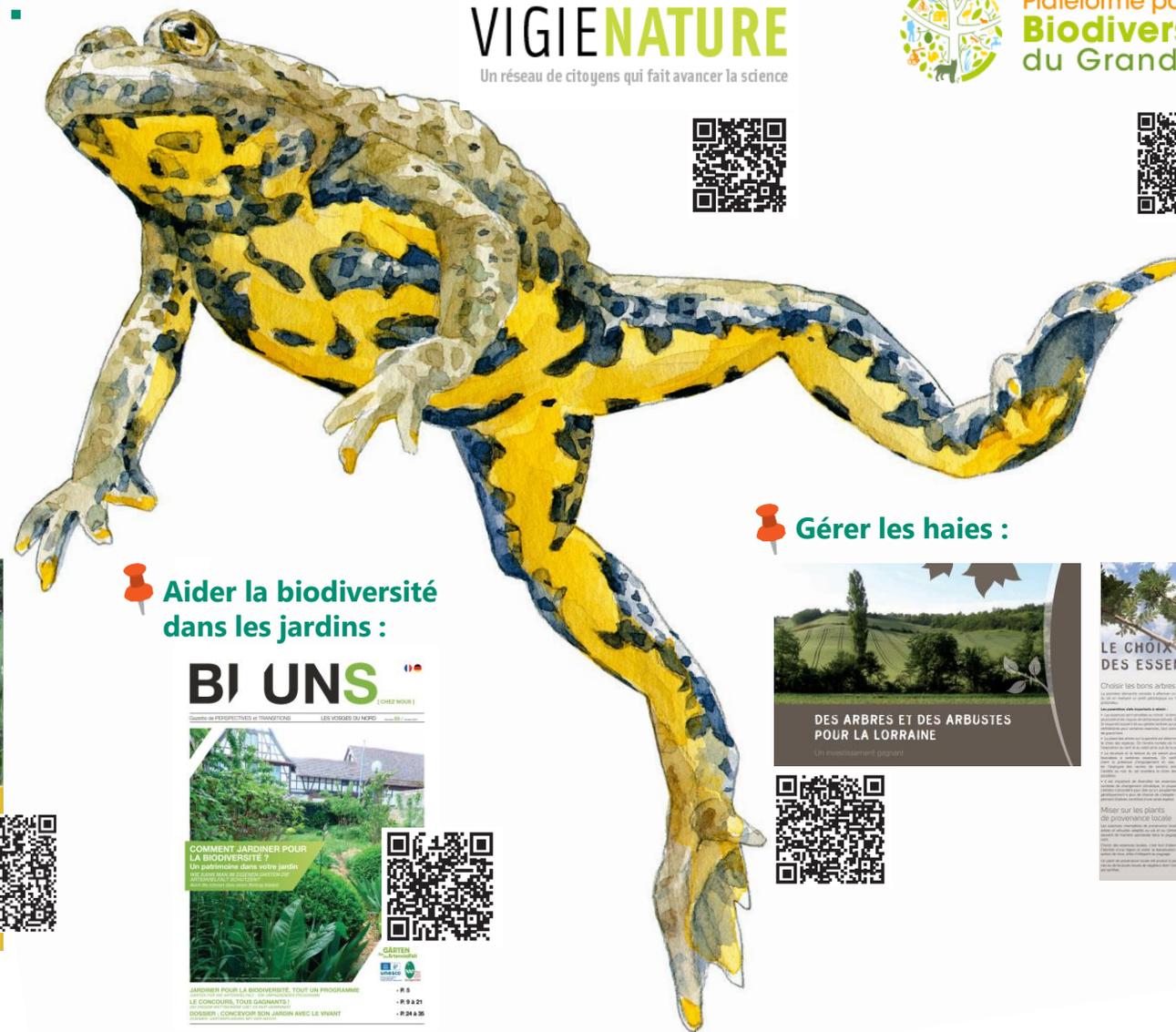
Connaissances :



Plateforme pour la **Biodiversité** du Grand Est



Gérer les haies :



Maison du Parc
2 Place du Château
67290 La Petite-Pierre
Accueil +33(0)3 88 01 49 59
www.parc-vosges-nord.fr

Avec le soutien technique et financier de :



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



AGENCE DE L'EAU RHIN-MEUSE



Office des données naturalistes du Grand Est



Mairie de Loutzwiller
18 Rue de l'Eglise - 57720 Loutzwiller
Tél. : 03 87 96 62 99